

MOTION DE SOUTIEN À KAI TERADA ADOPTÉE LE 3 OCTOBRE 2022 PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU COLLÈGE ROBERT DOISNEAU (75 020)

Nous avons appris avec stupeur la suspension de notre collègue Kai Terada, enseignant au lycée Joliot-Curie de Nanterre (92).

En effet, ce dernier a reçu, le 4 septembre dernier, un arrêté de suspension de fonctions pour une durée de 4 mois. La direction de son établissement n'était même pas au courant de cette sanction et le cherchait dans l'établissement pour qu'il prenne en charge ses classes le lendemain.

Aucun motif de cette décision de suspension ne lui avait été signifié ; pire, le rectorat n'a d'abord communiqué à ce sujet qu'avec la presse, affichant son mépris en refusant de motiver sa décision. Convoqué le 8 septembre au rectorat de Versailles, on lui a indiqué qu'il ne faisait pas l'objet d'une mesure de sanction, mais qu'il était suspendu et risquait une « mutation dans l'intérêt du service » alors même que son dossier administratif est vide. Le ministère a même reconnu que le rapport d'inspection sur lequel le rectorat de Versailles espérait se fonder n'existait pas.

Cette décision s'inscrit dans un climat général de répression entretenu plus particulièrement au sein de l'Éducation Nationale alors que les conditions de travail se dégradent et que le service public de l'éducation est mis à mal.

Il est notoire que Kai Terada est une figure militante de la lutte pour la défense de l'éducation prioritaire et le droit à l'éducation des milieux populaires, qu'il est co-secrétaire du syndicat SUD éducation 92 et très actif au sein de RESF où il agit en défense d'élèves sans-papiers.

Il s'agit en fait pour le rectorat de Versailles de réprimer un collègue dont la seule faute est de se battre pour une éducation émancipatrice et pour le service public d'éducation contre les politiques qui le détruisent. Nous ne pouvons tolérer que la réponse aux dysfonctionnements de notre ministère soit la sanction de ses premiers défenseurs.

Nous soutenons nos collègues du lycée Joliot-Curie qui se sont mises en grève pour apporter leur soutien à Kai Terada. Nous demandons que toute la lumière soit faite sur cette suspension brutale et injuste et exigeons la réintégration immédiate de notre collègue dont la place est devant les élèves du lycée Joliot-Curie.